

MILLON

L'ATELIER PONS
ET LA NOUVELLE ÉCOLE
DE PARIS

—
Vendredi 28 février 2020

—
Salle VV, quartier Drouot





131

11

Jean-Michel ATLAN
(1913-1960)
Les Hespérides, 1957
Lithographie en couleurs, épreuve signée et dédiée à Jean Pons, d'une édition à 25 + 20 EA
50,5 x 66 cm (la planche)
Polier n°1746

300/400 €

131

Josef SIMA (1891-1971)
Composition, 1952
Huile sur toile signée et datée en bas à droite
27 x 40 cm

6 000/8 000 €

161

André LANSKOY
(1902-1976)
Le refuge de la forêt, 1969
Huile sur toile signée et datée en bas à droite, datée et titrée au dos
60 x 73 cm

18 000/25 000 €

169

Emile GILIOLI
(1911-1977)
Sans titre
Pierre taillée
Hauteur: 35,5 cm

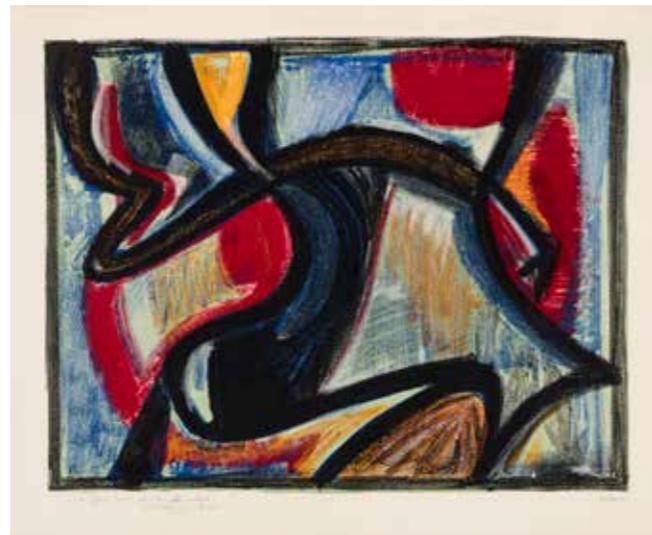
5 000/6 000 €



169



161



11

De l'Atelier Pons aux Créateurs Lithographes

L'atelier Pons fut créé en 1938 par le jeune Jean Pons qui, fraîchement sorti d'une des premières promotions de l'École Estienne et après un premier emploi chez un imprimeur parisien, s'installait ainsi à son compte, avec un objectif simple : utiliser les gains de son activité d'imprimeur commercial (affiches, publicité etc.) pour financer son activité d'imprimeur-créateur, au côté des artistes qu'il sait très rapidement attirer dans son atelier.

Son premier atelier de lithographie se situe à Montparnasse, dans une cave. Celle-ci joue alors un rôle primordial dans l'explosion de l'art abstrait, luttant contre tous les académismes. Cette démarche se concrétise dans la création du groupe Octobre par Jean Pons et Charles Estienne en 1952.

La renommée de l'Atelier Pons vient des travaux élaborés avec des artistes français ou étrangers. Nombreux parmi ces derniers connaissent aujourd'hui la célébrité. Leurs œuvres lithographiques, largement appréciées et l'authenticité des méthodes de l'atelier en font un lieu unique.

Depuis 1955, l'Atelier de Jean Pons s'est merveilleusement prêté aux sensibilités des jeunes artistes : l'expressionnisme tourmenté aux couleurs pures du groupe Cobra côtoie la netteté du géométrisme de Arp, les exploits formels et chromatiques de Lanskoj ou les étourdissants échafaudages urbains de Hunderstwasser. Les variations infiniment renouvelées de Lopicque inspirent aussi sûrement les impitoyables contrastes de Hélon, les recherches de Manessier, d'Olivier Debré, etc. Des sculpteurs comme César, Gilioli, Zadkine vont aussi se confronter à ce nouveau rapport à la matière ; celui de la pierre lithographique. Mais lithographie signifie surtout écrire sur la pierre : elle séduira donc tout naturellement des poètes comme Jean Cocteau et Henri Michaux. Tous ces artistes découvrent dans la lithographie une autre manière de créer, un moyen nouveau de s'exprimer.



Dans l'atelier, 1950, G.Goulet, J.Pons, J.Messagier et R.Duvillier

Ce qui fait de l'Atelier Pons un endroit privilégié et rare, c'est non seulement la technique du XIX^e siècle qui y est pratiquée, sans aucun secours photographique ou mécanique, mais surtout le type de collaboration qui règne, dans un climat de confiance, entre l'artiste et le lithographe. Le temps, qui nous échappe à tous, garde ici toute sa saveur. Chaque épreuve est une œuvre originale. La main qui prépare la pierre, encre le graphisme et règle la pression possède une sensibilité dont est incapable tout moyen purement mécanique.

Avant de se consacrer exclusivement à sa peinture, Jean Pons prépare la relève de son atelier avec sa fille Elisabeth Pons, Babette, sa disciple. Ensemble, ils servent les anciens et les nouveaux amis et créent en 1968 l'Association des Ateliers Populaires de Paris (les AAPP). L'association assure alors la continuité lithographique de l'art moderne qui devra autant à Babette qu'à Jean Pons. Babette poursuit le travail de Jean Pons avec Lopicque, Lanskoj et Michaux... Puis seule maîtresse à bord à partir de 1973, elle réalise des lithographies originales du norvégien Carl Nesjar, ou encore du hongrois Atila.



La lithographie originale :

écrire sur la pierre



La lithographie est un procédé d'impression à plat, qui a été utilisé à deux fins :

- D'abord la lithographie dite « commerciale », qui consiste à informer, à l'aide de textes ou de reproductions d'œuvres (affiches, invitations)
 - Enfin la lithographie « originale » d'œuvres d'Art
- Pour que la lithographie soit dite « originale », et par conséquent, œuvre d'Art, elle doit être exécutée de la main de l'artiste, sur pierre, et le tirage effectué sur une presse à bras. Le pressier, sans cesse attentif à l'encre de la pierre, donne ainsi la mesure de son talent et de son savoir-faire à l'exécution de chaque épreuve.

Tout procédé mécanique ou photographique est par conséquent exclu : c'est la main de l'homme qui fait l'ouvrage.

La lithographie, dans ce cas, est bien un moyen d'expression et non de reproduction.

L'œuvre d'artiste, accomplie entièrement à la main, peut, dès lors, s'honorer du titre de lithographie « originale » ou « lithographie d'Art ».

Jean Pons

99

- **Antonio SEGUI (né en 1934)**
Sans titre, 1965
Lithographie en couleurs et encre métallisée, épreuve signée, datée et annotée épreuve d'artiste
74 x 56,5 cm (la planche)

100/150 €

110

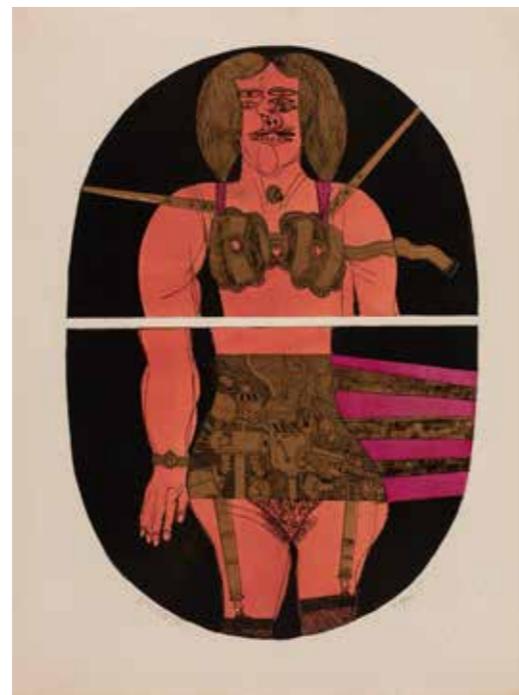
- **Pierre SOULAGES (né en 1919)**
Lithographie n°5, 1957
Lithographie en couleurs, épreuve signée et annotée Bon à tirer
65,5 x 50,5 cm (la planche)

Catalogue Raisonné n°48

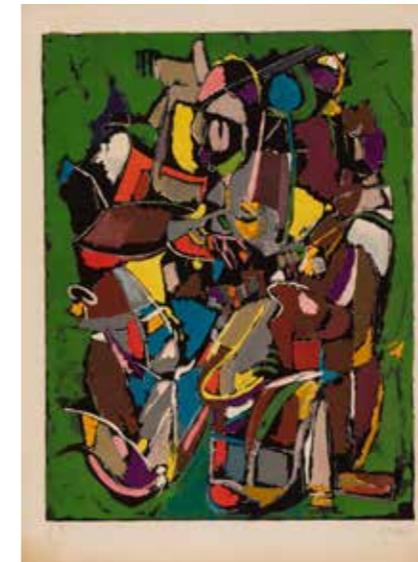
4 000/6 000 €



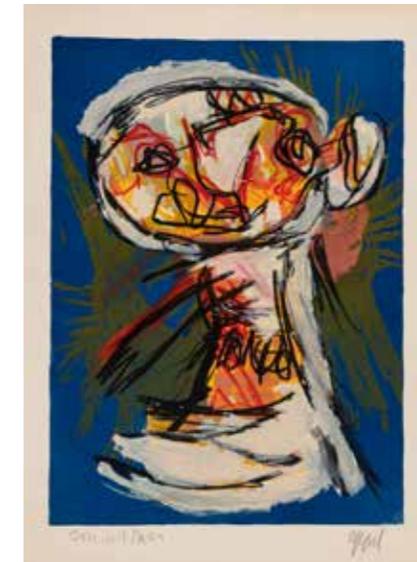
110



99



58



5



112



90

5

- **Karel APPEL (1921-2006)**
Personnage
Lithographie en couleurs, épreuve signée et annotée
Bon à tirer
75 x 55 cm (la planche)

200/300 €

46

- **Hans HARTUNG (1904-1989)**
L 34, 1957
Lithographie en couleurs, épreuve signée et annotée épreuve d'artiste
66 x 50 cm (la planche)
RMM 110

500/800 €

58

- **André LANSKOY (1902-1976)**
Composition, circa 1970
Lithographie en couleurs, épreuve d'artiste signée et annotée EA
75 x 56,5 cm (la planche)

100/150 €

90

- **Serge POLIAKOFF (1900-1969)**
Composition rose, 1959
Lithographie en couleurs, épreuve signée en bas à droite, dédiée à Jean Pons et datée en bas à gauche
54 x 72,5 cm (la planche)
Rivière 22 - Schneider 22

2 000/3 000 €

112

- **CHU TEH-CHUN (1920-2014)**
Composition
Lithographie en couleurs, épreuve d'artiste signée, annotée E.A. et dédiée à Jean Pons, d'une édition à 80 exemplaires
71 x 53 cm (la planche)

600/800 €



182

46



Jean PONS, peintre

Pionnier de la Nouvelle École de Paris, Précurseur du Pop Art

Le maître lithographe aurait-il occulté le peintre que la force et la singularité de sa peinture viendraient démentir ce faux clivage et redonner à Jean Pons sa place pionnière dans la nouvelle Ecole de Paris. L'exposition au musée de l'Hospice Saint-Roch à l'automne 2019 a remis en lumière l'œuvre peinte de cet aventurier de l'art. Une aventure conjuguée à tous les temps, celui du dessin et de la couleur, de la poésie et de la musique, au primitivisme renaissant sous la vitalité explosive d'un sens du récit faisant la part belle à l'imaginaire. Du naturalisme au cubisme en passant par l'abstraction lyrique, le pop art, le collage, Jean Pons travaille à révéler les correspondances polysémiques de la réalité. De la cocotte au symbole, de la forme à la couleur, de l'ellipse à l'angle droit, c'est à partir d'un héritage fauve sous tendu par la solidité de la construction cézannienne qu'il crée un monde d'une cohérence qui ne se démentira pas.

Comptant à la fin des années quarante parmi les pionniers d'une avant-garde portée par Charles Estienne et Léon Degand, le voilà au cœur d'une odyssée créatrice, culturelle, artistique, spirituelle, rêvée par chacun et qui revivifie le statut de ville lumière de la capitale. Archipel de la modernité, Paris est l'enjeu de débats esthétiques orchestrés par les galeries de Jean-Robert Arnaud, Colette Allendy, Suzanne de Conninck, Iris Clert où Pons rejoint ses coreligionnaires dans une mêlée fiévreuse opposant abstraits géométriques et lyriques, regroupés dans leur bastion respectif que sont les nouveaux salons, l'éphémère Salon d'Octobre, les Réalités Nouvelles et Mai.

Le dualisme de Jean Pons a des allures cosmogoniques. Il a partie liée avec la vie et avec la réalité qui transforme son art.

Homme de la démesure, il laisse éclore ses désirs arbitrés par « la liberté mon seul pirate » comme l'écrit son ami Aimé Césaire rencontré en 1947 et qu'il retrouvera en 1992 autour de son poème Les Configurations. Narrateur demiurge, Pons donne sa vision des mots. Depuis l'album La Rose de l'Insulte (1952) en collaboration avec Charles Estienne, pour lequel il réalise ses premières lithographies dans son at-

elier de la rue des Lions-Saint-Paul, Jean Pons a ouvert un nouveau champ d'investigation qui n'interférera pas sur sa propre œuvre, celle-ci poursuivant avec une verve évolutive du commencement du monde à l'épiphanie de l'Homme nouveau. Interprète de toute une génération d'artistes de la nouvelle Ecole de Paris, il entretient un compagnonnage avec ses amis André Lanskoj, Atlan, Serge Poliakoff, les Bram Van Velde, Charles Lapicque, Henri Michaux, Pierre Alechinsky, Jacques Doucet parmi tant de noms éloquents dont il réalise les lithographies.

A aucun moment il ne rompt avec son univers pictural. La peinture est un rituel qui le fait naviguer d'île en île. Explorateur de territoires inconnus, défricheur de mythes, nous suivons par étapes les signes et les images, marqués du feu de l'esprit. Chez lui la couleur est un canto très personnel. Il en exploite toutes les gammes sonores avec sa Jazzomachie. A la suite du coursier luciférien la série Mitraillomachie (1970) dénonce la guerre du Vietnam aux côtés de ses amis Manessier, Kijno, ses complices de l'Ecole de Paris.

Ordonnateur d'une fête barbare, Pons demeure un chasseur d'images. Il quête la trouvaille picturale ne se satisfaisant d'aucune formule. Le risque est le gage d'un bonheur de peindre. Dans les années quatre-vingt les Antiques, l'Aurige la Lyre, La prisonnière chantent de nouvelles élégies dans la terre provençale où s'est retiré ce primitif de l'art moderne. Jarry, Rimbaud, Césaire, ont accompagné les rêves venus du fond des nuits sans âge de Jean Pons dont une des devises « on y va » nous invite à le suivre dans les dédales éblouissants de sa peinture.

Lydia Harambourg

Correspondant de l'Institut, Académie des Beaux-Arts

Auteur de *L'École de Paris Dictionnaire des Peintres (1945-1965)*
Ides et Calendes Neuchâtel 1993, réédition Lausanne 2010

194

Jean PONS (1913-2005)
Qui parle de guerre ?, 1972
Huile sur toile signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
100 x 73 cm

500/800 €

196

Jean PONS (1913-2005)
Les Chevaux du soleil, 1976
Huile sur toile
96,5 x 146 cm

600/800 €

205

Jean PONS (1913-2005)
Sans titre, 1979
Huile sur toile signée et datée au dos
74 x 53 cm

300/500 €

182

Jean PONS (1913-2005)
Serpent, délire et paix, à Césaire, 1947
Huile sur toile signée et datée en bas à droite, titrée au dos
53 x 81 cm

400/500 €

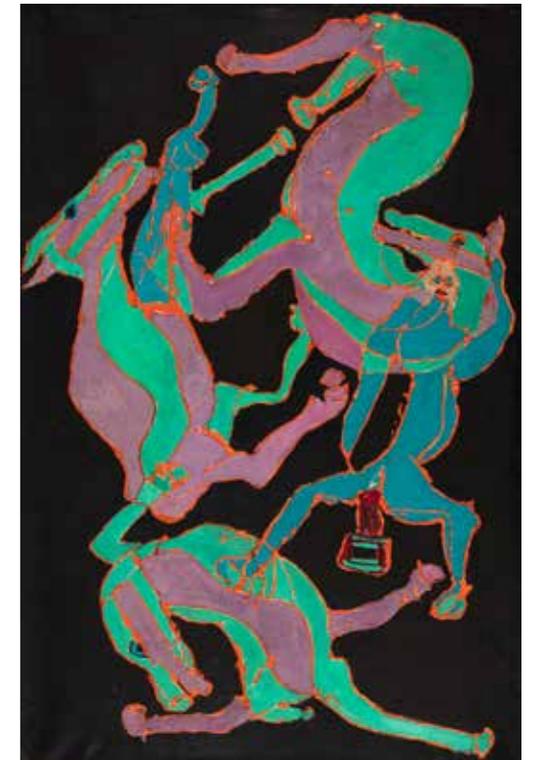
215

Jean PONS (1913-2005)
Théâtre Antique
Huile et collage sur toile signée en bas à gauche, titrée au dos
100 x 195 cm

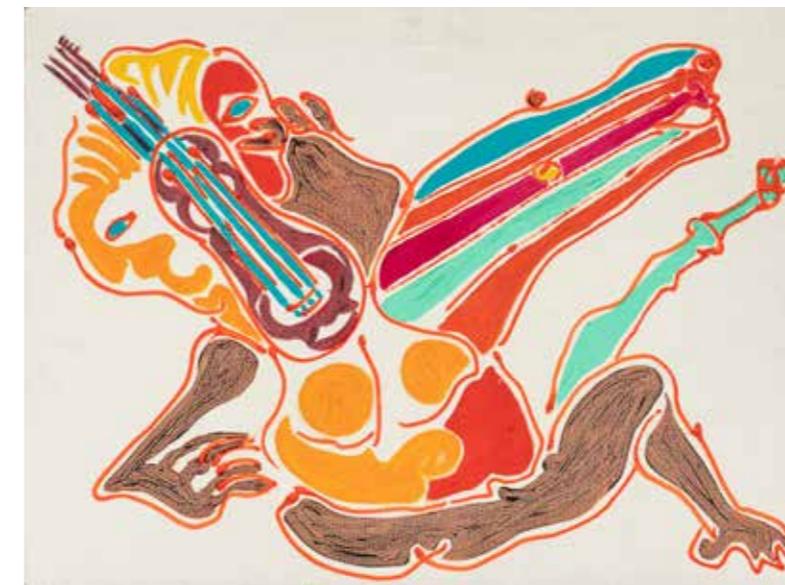
1 000/1 500 €



182



196



205



215



194



MILLON

Maison de ventes aux enchères depuis 1928

L'ATELIER PONS ET LA NOUVELLE ÉCOLE DE PARIS

Vente

Vendredi 28 février 2020, 14h

Expositions publiques

Judi 27 février 2020, de 11h à 18h

Vendredi 28 février 2020, de 11h à 12h

Salle VV

3 rue Rossini
75009 Paris

Spécialiste

Brune DUMONCEL D'ARGENCE

Contact

Adrien SERIEN

artcontemporain@millon.com

+33 (0)1 87 03 04 72



*Nous remercions chaleureusement notre correspondant à Nantes,
M^e Georges GAUTIER, pour son aide.*



Intégralité des lots et des conditions de vente disponibles sur www.millon.com